

PREMIER DE CARBONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ABONNÉS...  
POUR LES RETENUES...  
POUR LES DÉTACHÉS...  
Les abonnements se prennent en avance et sont payés par trimestre.

Le Numéro  
Cinq sous

PREMIER DE CARBONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ABONNÉS...  
POUR LES RETENUES...  
POUR LES DÉTACHÉS...  
Les abonnements se prennent en avance et sont payés par trimestre.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 7 SEPTEMBRE 1909. 83me Année

## Le dernier rêve de Napoléon.

Les rêves sont comme un reflet de la vie consciente. Ils reproduisent, ou inventent, souvent sans liens logiques, sans suite, des actes analogues à ceux auxquels nous avons pris part dans la vie réelle. Ils peuvent aussi, et même à de grands intervalles, nous placer dans des conditions, dans des circonstances, au milieu de personnes et de localités que nous n'avons jamais connues que dans les rêves précédents; de sorte que nous avons pour nos rêves une mémoire spéciale et que, tout en n'étant pas dirigés, surveillés par notre conscience, tout en étant indépendants de notre volonté, les rêves nous constituent pas moins une opération nécessitant un travail et un effort du cerveau.

On conçoit que lorsque le cerveau s'affaiblit, lorsque les efforts en deviennent de plus en plus difficiles, pénibles, jusqu'au moment où ils seront complètement arrêtés, les rêves doivent se rattacher aux souvenirs les plus faciles à retrouver et que, dans l'agonie, les derniers rêves doivent se rapporter aux sentiments, aux pensées, aux actes qui, dans la vie, ont le plus longuement ou le plus vivement préoccupé le moribond.

Au cours de la vie de Napoléon, les périodes qui ont dû laisser dans son esprit les traces les plus profondes et qu'il a dû revoir bien souvent dans ses rêves, sont ses deux campagnes d'Italie, de 1796 et de 1800. Pendant la première, il débutait dans le commandement des armées, il avait à créer sa carrière, sa réputation, il y a déployé non seulement le génie de la guerre le plus extraordinaire de l'histoire, mais une activité intellectuelle et physique sur l'humain. Il y a connu toutes les joies du triomphe et aussi les angoisses de la lutte, et souvent de lutte bien disproportionnée. Dans l'autre campagne, en 1800, ses merveilleuses combinaisons stratégiques ont échoué par Marengo, il a vécu, pendant cette journée, des heures d'anxiété poignante; il a pu s'y demander si ce n'était point fait de sa gloire et de ses ambitions pour l'Empire.

Aussi, pendant son agonie, quand son cerveau fit ses derniers efforts, ce sont les souvenirs de ces deux périodes si extraordinaires, si impressionnantes, qui l'ont hanté. On l'a entendu, dans son dernier délire, s'écrier, en mêlant les réminiscences de 1796 et de 1800:

"Stengel, Desaix, Masséna! Ah! la victoire se décide. Allez! courez, pressez, chargez! Ils sont à nous!" Puis, quelques après, il mourait en murmurant: "Tête... armée!"

Tout le monde sait que Desaix est tombé héroïquement en 1800, en sauvant l'armée de Bonaparte; que Masséna s'est couvert de gloire en 1796. Mais, Stengel? Quel était donc ce personnage dont le nom presque oublié a fait remuer, pour la dernière fois, les lèvres du grand Empereur, à côté des noms illustres de ses deux lieutenants: Desaix, Masséna?

Napoléon nous l'a appris lui-même, en dictant à Sainte-Hélène son récit de la campagne d'Italie. Le général Stengel avait commandé la cavalerie de l'armée, au début de cette guerre. Voici ce qu'en a dit Napoléon:

"Le général Stengel, Alsacien, était un excellent officier de hussards; il avait servi sous Dumouriez, était adroit, intelligent, alerte; il réunissait les qualités de la jeunesse à celles de l'âge avancé; c'était un vrai général d'avant-poste. Deux ou trois jours avant sa mort, il était entré le premier à Lesegno; le général français Masséna y arriva quelques heures après et, quelque chose dont il eût besoin, tout était prêt: les défilés, les gués avaient été reconnus; des guides étaient assurés; le curé, le maître de poste avaient été interrogés; des intelligences étaient déjà liées avec les habitants; des espions étaient envoyés dans plusieurs directions, les lettres de la poste saisies et celles qui pouvaient donner des renseignements traduits, analysés, toutes les mesures étaient prises pour former des magasins..."

En réalité, Stengel n'était pas Alsacien, comme l'a cru Napoléon. Il était né — je l'ai vérifié aux archives de la guerre — dans

le Palatinat, à Neustadt, en 1741. Il a même été cadet, en 1758, dans les gardes Palatines; puis, à seize ans, il est entré au service de la France comme sous-lieutenant au régiment d'Alsace-infanterie.

En 1799, il passa comme capitaine aux hussards Chamborand. En 1792, il était colonel du régiment d'Alsace. En septembre 1792, il était maréchal de camp à l'armée du Nord, sous Dumouriez, et se distingua dans les événements qui amenèrent la bataille de Valmy; lorsque Dumouriez abandonna Grand-Pré pour exécuter sa belle manœuvre, il se porta vers Sainte-Merchould au devant de l'armée de Keilmann, qu'il avait appelée à son secours. La panique se mit par deux fois dans nos jeunes troupes. Dumouriez l'a écrit lui-même: 10,000 hommes s'enfuirent devant 1,500 hussards." Et ces dévotements auraient eu les conséquences les plus graves sans l'énergie de Stengel, qui fit faire bonne contenance à l'arrière-garde et força la cavalerie ennemie à se repier.

A Valmy même, Stengel rendit les meilleurs services. Cela ressort d'un certificat délivré par le général Keilmann, et qui existe dans le dossier de Stengel. "Détaillé de l'armée de Dumouriez, et placé sur le flanc droit de Keilmann, il fut attaqué plusieurs fois par des forces supérieures et les repoussa. Sa fermeté et sa valeur ont contribué au succès de cette journée, ainsi qu'à son chargement de position effectué dans la nuit même par le général Keilmann, en face de toute l'armée prussienne."

En 1793, le général Stengel était à l'armée de Belgique, au moment où cette armée allait intervenir dans le Palatinat, son pays d'origine. Il demanda à être envoyé dans une autre armée, "parce que, né dans le Palatinat, il ne peut se résoudre à porter les armes contre l'électeur de Bavière." Il ajoutait dans sa lettre que, "servant la France depuis trente-sept ans, son plus grand désir est de continuer à combattre pour sa défense."

On l'envoya à l'armée des Pyrénées. Bientôt, il fut dénoncé, mandé à la barre de la Convention; détenu, acquitté, réintégré comme général de brigade et en 1795, nommé général de division, commandant la cavalerie de l'armée d'Italie. C'est là que Bonaparte l'a trouvé en commandement son immortelle campagne de 1796.

Le rôle de Stengel au début de cette campagne ressort bien de l'étude publiée en 1907, par la "Revue d'histoire", sur la cavalerie pendant les premiers combats de 1796 en Italie; il y intervint habilement, utilement, énergiquement, malgré l'état de débâclement, au début de la campagne.

Trois jours après l'affaire de Lesegno, citée par Napoléon, eut lieu la bataille de Mondovi. La cavalerie avait franchi le Tanaro, en avant de Lesegno; à quatre heures du matin, Stengel envoya le gros de ses escadrons vers la droite de l'armée, et de sa personne suivit pendant qu'il que temps le centre, avec le 50 dragons et vingt cinq hussards. Puis, pendant que nos divisions d'infanterie délogèrent les Sardes de leurs positions, il s'engagea dans "un chemin détaché" pour attendre les dernières de l'ennemi. Il y parvint à la Chapelle-San-Po, et aperçut les colonnes sardes se retirant en désordre. Il attendit, pensant être rejoint par le gros de sa cavalerie et pouvoir tomber sur les troupes adverses; mais à ce moment, il fut surpris de pied ferme par deux escadrons du roi de Sardaigne, qui chargèrent vigoureusement nos cavaliers et les culbutèrent. Stengel tomba mortellement blessé "d'un coup de pistolet au bras gauche, et de plusieurs coups de sabre". Le vieux hussard s'était vaillamment défendu.

Quelques jours après la perte de cet homme de cœur, Bonaparte écrivit à Carnot: "Depuis la mort de Stengel, je n'ai plus un officier supérieur de cavalerie qui se batte. Je désirerais que vous puissiez m'envoyer deux ou trois adjudants généraux sortant de la cavalerie, qui aient du feu et une ferme résolution de ne jamais faire de savantes retraites..."

## Le roi de Suède reconnaît officiellement la découverte du Dr Cook.

Copenhague, Danemark, 6 septembre. — Le Dr Frederick A. Cook, n'ayant aucun engagement officiel, cet après-midi, en a profité pour prendre quelque repos.

Dans la matinée il a visité le prince Hans, frère du défunt roi de Danemark, connu sous le nom d'Oncle des maisons régnautes de l'Europe.

Un peu plus tard il a reçu une délégation d'étudiants danois qui l'ont acclamé comme le héros des régions polaires.

Il a fait ensuite une longue promenade en automobile avec le ministre des Etats-Unis, M. Egan, puis a déjeuné avec un bel hôtel démolé maintenant, dont les boîtes ont été transportées et existent encore à la Robertsau, dans le haut château de la comtesse de Pourtiès.

Avant la Révolution, l'esprit national n'était pas développé comme il l'est maintenant dans les armées. Les jeunes gens, qui aimaient la guerre, servaient là où ils avaient le plus de chances de se battre. Wurmsier prit d'abord du service en France; il était capitaine de cavalerie dans Royal-Allemand à Rosbach, et y fut blessé. Puis il leva un corps de hussards en son rom, et passa au service de notre alliée, d'Alsace l'impératrice Marie-Thérèse. Il devint officier général, et resta dans l'armée autrichienne, au moment des guerres de la Révolution, d'autant plus que les biens de sa famille en Alsace furent confisqués. Il atteignit ses plus hautes situations, commanda en chef sur le Rhin, puis en Italie, contre Bonaparte, en 1796.

La brusquerie de son irruption en Italie inquiéta gravement, troubla même Bonaparte. E le le força à lever en hâte le siège de Mantoue, et à rassembler toutes ses forces en arrière; mais, dès qu'il les eut dans la main, le jeune général en chef reprit l'offensive, battit le lieutenant de Wurmsier à Loroio, puis écrasa Wurmsier lui-même à Castiglione. Quelques semaines après, il s'en débarrassa définitivement par la belle manœuvre de Bassano, et le força à s'enfermer dans Mantoue.

Wurmsier, tout en étant battu, se conduisit en homme d'esprit et de cœur pendant ces opérations. Au début, la surprise de Breicia avait fait tomber entre les mains de ses troupes plusieurs officiers de l'armée de Bonaparte, parmi lesquels se trouvait Lassalle, alors tout jeune officier de cavalerie. Wurmsier se fit présenter les prisonniers; il fut attiré par la bonne mine de Lassalle, et, pour le faire parler, lui demanda l'âge du général Bonaparte. "L'âge de Scipion", répondit Lassalle, quand il vint qu'il Anibal!" Le vieux général prit gaiement cette jolie réponse, et fit comprendre Lassalle dans les premiers échanges de prisonniers.

Plus tard, il eut l'occasion de rendre un service signalé à Bonaparte, en l'avertissant d'un complot tramé contre lui à Rimini.

"Les auteurs de ce complot", dit Napoléon à Sainte-Hélène, étaient des fanatiques; ils auraient probablement réussi, si je n'avais pas été prévenu par le vieux Wurmsier, qui agit noblement dans cette circonstance..."

Et, après tout, quand, dans son dernier rêve, le grand Empereur, le grand maître de la guerre, écrit sa dernière bataille, quand il faisait, dans son délire, presser la charge à Stengel, Desaix et Masséna, c'est peut-être contre le vieux Alsacien au service de l'Autriche qu'il luttait... Mais, me dira-t-on, Desaix n'était pas en Italie, et Stengel n'était plus là quand Wurmsier est intervenu. C'est vrai; mais il s'agit d'un rêve.

Général ZURLINDEN.

## THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY

CAPITAL - - - \$500,000.00.  
GALLIER J. CAPDEVILLE, Président. A. I. DOUGLAS, Vice-Président.  
W. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.  
636 Masses Blanche Phone Main 4349 Nouvelle-Orléans.  
En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière aux actions des sociétés mobilières et immobilières, à agir comme trustee, agent dans les négociations commerciales et liquidations, à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et les comptes.  
La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.  
224024-

## Le roi de Suède reconnaît officiellement la découverte du Dr Cook.

Copenhague, Danemark, 6 septembre. — Le Dr Frederick A. Cook, n'ayant aucun engagement officiel, cet après-midi, en a profité pour prendre quelque repos.

Dans la matinée il a visité le prince Hans, frère du défunt roi de Danemark, connu sous le nom d'Oncle des maisons régnautes de l'Europe.

Un peu plus tard il a reçu une délégation d'étudiants danois qui l'ont acclamé comme le héros des régions polaires.

Il a fait ensuite une longue promenade en automobile avec le ministre des Etats-Unis, M. Egan, puis a déjeuné avec un bel hôtel démolé maintenant, dont les boîtes ont été transportées et existent encore à la Robertsau, dans le haut château de la comtesse de Pourtiès.

Avant la Révolution, l'esprit national n'était pas développé comme il l'est maintenant dans les armées. Les jeunes gens, qui aimaient la guerre, servaient là où ils avaient le plus de chances de se battre. Wurmsier prit d'abord du service en France; il était capitaine de cavalerie dans Royal-Allemand à Rosbach, et y fut blessé. Puis il leva un corps de hussards en son rom, et passa au service de notre alliée, d'Alsace l'impératrice Marie-Thérèse. Il devint officier général, et resta dans l'armée autrichienne, au moment des guerres de la Révolution, d'autant plus que les biens de sa famille en Alsace furent confisqués. Il atteignit ses plus hautes situations, commanda en chef sur le Rhin, puis en Italie, contre Bonaparte, en 1796.

La brusquerie de son irruption en Italie inquiéta gravement, troubla même Bonaparte. E le le força à lever en hâte le siège de Mantoue, et à rassembler toutes ses forces en arrière; mais, dès qu'il les eut dans la main, le jeune général en chef reprit l'offensive, battit le lieutenant de Wurmsier à Loroio, puis écrasa Wurmsier lui-même à Castiglione. Quelques semaines après, il s'en débarrassa définitivement par la belle manœuvre de Bassano, et le força à s'enfermer dans Mantoue.

Wurmsier, tout en étant battu, se conduisit en homme d'esprit et de cœur pendant ces opérations. Au début, la surprise de Breicia avait fait tomber entre les mains de ses troupes plusieurs officiers de l'armée de Bonaparte, parmi lesquels se trouvait Lassalle, alors tout jeune officier de cavalerie. Wurmsier se fit présenter les prisonniers; il fut attiré par la bonne mine de Lassalle, et, pour le faire parler, lui demanda l'âge du général Bonaparte. "L'âge de Scipion", répondit Lassalle, quand il vint qu'il Anibal!" Le vieux général prit gaiement cette jolie réponse, et fit comprendre Lassalle dans les premiers échanges de prisonniers.

Plus tard, il eut l'occasion de rendre un service signalé à Bonaparte, en l'avertissant d'un complot tramé contre lui à Rimini.

"Les auteurs de ce complot", dit Napoléon à Sainte-Hélène, étaient des fanatiques; ils auraient probablement réussi, si je n'avais pas été prévenu par le vieux Wurmsier, qui agit noblement dans cette circonstance..."

Et, après tout, quand, dans son dernier rêve, le grand Empereur, le grand maître de la guerre, écrit sa dernière bataille, quand il faisait, dans son délire, presser la charge à Stengel, Desaix et Masséna, c'est peut-être contre le vieux Alsacien au service de l'Autriche qu'il luttait... Mais, me dira-t-on, Desaix n'était pas en Italie, et Stengel n'était plus là quand Wurmsier est intervenu. C'est vrai; mais il s'agit d'un rêve.

Général ZURLINDEN.

## THE AMERICAN FINANCE & INVESTMENT COMPANY

CAPITAL - - - \$500,000.00.  
GALLIER J. CAPDEVILLE, Président. A. I. DOUGLAS, Vice-Président.  
W. W. PIKE, Secrétaire-Trésorier.  
636 Masses Blanche Phone Main 4349 Nouvelle-Orléans.  
En vertu de sa charte conforme aux lois de la Louisiane cette Compagnie est autorisée à faire toutes affaires se rattachant à la propriété foncière aux actions des sociétés mobilières et immobilières, à agir comme trustee, agent dans les négociations commerciales et liquidations, à servir de dépositaire et à garantir la valeur de la propriété et les comptes.  
La Compagnie fournit à ses clients un cautionnement pour la fidèle exécution de ses travaux.  
224024-

**LAZARD'S**  
601-606 RUE DU CANAL.  
Notre Département de Vente est Prêt--L'Êtes-Vous?  
Voilà le moment pour vous de commander un complet d'automne--De Chez Lazard. Notre département de vente a satisfait des hommes élégants et distingués pendant plus d'un demi-siècle. Faites-vous votre manteau et votre complet d'été le premier choix de notre superbe assortiment de tissus. A partir de \$25.00

**D. MERCIER'S SONS**  
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapreaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.  
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Coût des rues Dauphine et Basse-Vieille à deux lieues de la rue de Cassel. Sans Distinction.  
dimanches--

**Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD**  
Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

**F. A. BRUNET**  
IMPORTATEUR DIRECT.  
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.  
313... RUE ROYALE... 313  
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.  
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nive-Orléans.  
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même de nos prix de nos marchandises. Les articles de la compagnie sont excellents.  
PHONE MAIN 4366.

**William Frantz & Cie.,**  
JOAILLIERS ET OPTICIENS.  
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chemins de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appellée sur les Départements de Réparations.  
149 RUE CAROLINÉ. NOUVELLE-ORLÉANS, L.S. 304021-

**UTILE -- INSTRUCTIVE -- JOLIE**  
LA  
**"PENDULE EMPIRE"**  
DE  
**S. SMITH & FILS**  
Donne l'HEURE EXACTE DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE; Globe coloré; base travaillée avec goût.  
Prix £3 3s. Plus grand, 15 pouces £6 6s.  
Ecrivez pour demander qu'on vous envoie catalogue de Montres, PENDULES, Bijouterie.  
**9, STRAND, LONDRES.**

Conséquences d'un accident d'automobile.  
New York, 6 sept.—Par suite de la rupture d'un pneu l'automobile de William Hobbey, un riche habitant de Mount Vernon, qui était lancé à grande vitesse contre Mount Vernon et Pelham Manor, a versé sur un rétro.

Joseph Essinger, un de ceux qui occupent le véhicule, a été tué, et Henry Clausen, un autre passager, succombera probablement à ses blessures. Hobbey et son chauffeur n'ont eu que des contusions.  
Hobbey, qui conduisait l'automobile, a été arrêté et mis sous caution de \$5,000.

**La dette du Honduras.**  
Miami, Fla, 6 septembre.—M. Juan Perades, ministre des finances du Honduras, est arrivé ce matin à Mobile et est reparti dans le courant de la soirée pour Washington.

M. Perades est envoyé en mission aux Etats-Unis afin de faire un emprunt pour la conversion de la dette publique du Honduras.

**Record battu.**  
Genève, Suisse, 6 septembre.—Walter S. Bond, de New York, a gravi le Mont Blanc, de Chamouni, en neuf heures, battant ainsi le record de neuf heures et demie établi par Morehead, un Anglais, en 1865.

**EN CHINE.**  
Amoy, Chine, 6 sept.—Le cadavre d'un riche négociant d'Amoy, qui avait disparu depuis une quinzaine de jours de son domicile, a été retrouvé, ce matin, dans un ravin près de la ville. L'enquête a démontré qu'il avait été assassiné.

Les autorités ont lancé des mandats d'arrestation contre plusieurs habitants les plus en vue, entre autre Eugène Velasco, un citoyen américain.

Le consul américain à Amoy,

**Equipage massacré.**  
Sydney, N. G. du S. 6 septembre.—Le capitaine et l'équipage de la goélette Française "Qualité" qui recrutait des travailleurs ont été assassinés par des indigènes de l'île Mallicollo, dans les Nouvelles Hébrides.

Le vaisseau avait été jeté à la côte pendant un orage.

L'équipage tout entier a été massacré malgré la défense opiniâtre qu'il a opposée à ses agresseurs.

Une enquête a été commencée par un navire de guerre anglais.

**Lagubre découvert.**  
Détroit, Mich., 6 septembre.—On a retrouvé ce matin dans un ruisseau, près d'Ecrouse, le tronç d'une jeune fille enroulé dans un sac en toile grossière.

La tête, les bras et les jambes n'ont pas été retrouvés.

Il a été impossible jusqu'ici d'établir l'identité du cadavre.

**Vapeur échoué.**  
New York, 6 septembre.—Une dépêche de Nord Sydney, Cap Breton, annonce que le vapeur "Laurentian" parti le 3 septembre dernier de Boston, à destination de Glasgow s'est échoué au large de Cap Race.

Le navire est gravement avarié. Les passagers sont sauvés.